

Le PS et EELV donnent le feu vert à Denise Reverdito

L'élue écologiste à La Seyne a été investie dans la **7^e circonscription**, avec un socialiste comme suppléant. Malgré l'échec de l'union avec le PCF et les Insoumis, elle mise sur le « sursaut » des électeurs de gauche

On se souvient de ce post de Marc Vuillemot ⁽¹⁾ où le maire de La Seyne appelait, pour les législatives, à une large union de la gauche dans la septième circonscription ⁽²⁾. C'était le 24 avril dernier et, alors, les mots n'étaient pas tendres pour évoquer les «*piteux résultats de l'alliance PS - Verts*» ⁽³⁾ à la présidentielle. Un ticket «*plus forcément*» apte, d'après lui, à «*incarner*» une force qui pourrait «*peser au Parlement*». Et l'édile d'en appeler à une candidature «*unique de la gauche*»... qui ne viendra jamais: le PCF et la France Insoumise choisissant de présenter leur propre candidat.

Verdict? Le PS et Europe Écologie Les Verts repartent donc ensemble, faute d'alternative. L'expérimentée écologiste Denise Reverdito, 67 ans, adjointe au maire de La Seyne, et Jimmy Coste, 23 ans, jeune pousse talentueuse du PS, forment ainsi un duo étonnant, qui va devoir décoller là où Benoit Hamon s'est écrasé. Mais la militante d'EELV y croit.

Dans quel état d'esprit êtes-vous à quelques jours du premier tour des élections législatives?

Je suis pugnace, volontaire et engagée! Très contente d'être avec Jimmy Coste aussi, qui me donne ce supplément de punch. Je tiens d'ailleurs à le remercier: il a eu la gentillesse et l'élégance de se désister et de devenir mon suppléant, après avoir beaucoup préparé le terrain.

De votre côté, vous n'étiez pas préparée?

Non, car je n'y croyais pas. On me répète depuis des mois, au national, que la circonscription est réservée. Alors... Et puis je vous rappelle que la dernière fois que j'avais fait toute ma campagne, on m'avait retiré mon



Denise Reverdito se présente pour la première fois aux législatives.

(Photo Hélène Dos Santos)

investiture à l'ultime moment (voir ci-dessous). Là, je répète que je suis heureuse de ce binôme: Jimmy vient du MJS, l'aile des frondeurs du PS, porteuse des idées écologistes, et non du courant macroniste. Et puis ce duo, c'est une femme et un homme, l'expérience et la jeunesse...

C'est un ticket Les Verts - PS aussi, qui a récolté des scores très faibles à la présidentielle...

Raison de plus pour se battre! Après cette élection présidentielle, tout le monde est un peu dans la difficulté. Maintenant, il est temps de dire aux électeurs: ne votez plus contre, votez pour. En choisissant Macron, vous avez voté utile contre Le Pen; désormais vous pouvez voter pour nous. Avec ce premier gouvernement, je pense que nombre de gens se rendent compte aussi de ce qu'est

vraiment Emmanuel Macron. Il faut plus d'écologie. On a eu la Cop 21, maintenant il faut passer à une autre étape. C'est l'avenir de la planète qui est en jeu.

Emmanuel Macron est tout de même ce président qui a placé Nicolas Hulot, le « champion » de l'environnement, à la tête du ministère de la Transition écologique. Là, il vous dame un peu le pion...

Mais nous sommes très contents, au contraire! Seulement, on ne peut que constater le fait que Nicolas Hulot est très isolé au gouvernement. Et je pense que quelques députés pour le soutenir ne seront pas de trop. Nous souhaitons avoir des postes à l'Assemblée nationale pour aider Nicolas Hulot de l'intérieur. S'il reste seul, ce sera un signal négatif terrible envoyé à Emmanuel Macron. Cela voudrait dire que l'écologie n'a pas

d'importance pour les Français.

Revenons à votre binôme: si on se remémore les propos de Marc Vuillemot le mois dernier (voir en introduction), on a quand même le sentiment que vous formez un ticket par défaut...

Je suis d'accord avec les propos du maire. Mais nous, nous étions prêts à nous désister au profit d'une union de la gauche. Et jusqu'aux dernières heures avant le dépôt officiel des candidatures, nous y avons cru. Nous avons poussé pour ce ticket de la gauche unie. La vérité, c'est que le PCF a voulu partir seul et que la France insoumise n'a jamais daigné répondre à nos sollicitations, ce que nous regrettons.

N'est-ce pas déjà un aveu d'échec?

On ne peut pas se dévaloriser comme ça. Je pense être largement aussi légitime que les autres candidats. Je n'aime pas parler de mon poste d'adjointe au maire de La Seyne, mais je crois avoir prouvé qu'au sein d'une majorité plurielle, une parole écologiste peut faire progresser les idées en faveur de l'environnement. La dernière preuve en date, c'est ce label de «*territoire à énergie positive pour la croissance verte*». Par ailleurs, j'estime qu'entre le PCF et Emmanuel Macron, il y a un espace sur l'échiquier politique. Les combats perdus sont ceux que nous n'avons pas menés. Nous sommes là car nous avons des idées à défendre.

Ces idées justement: quelles sont-elles?

En premier: le vivre ensemble et

Ce qu'en dit Jimmy Coste

«*On s'entend bien. On est sur une même ligne idéologique. Il faut maintenant que ceux qui avaient voté «*utile*» pour la présidentielle comprennent qui est Emmanuel Macron: quelqu'un qui s'apprête à détricoter le code du travail et mettre en péril nos acquis sociaux, sans se soucier de la transition écologique pour laquelle il y a urgence. Il incarne la dérive libérale. L'union avec le reste de la gauche? Jusqu'au bout, on a essayé de pousser pour ce ticket. Mais l'union n'est pas la soumission.*»

l'aménagement du territoire. Évidemment, c'est surtout la parole écologiste et sociale que je porte. À commencer par le fait que la nécessaire transition verte peut être porteuse de milliers de nouveaux emplois qui vont préparer l'avenir. Sur la thématique de l'environnement, j'aimerais aussi insister sur ce point: il faut mettre en œuvre la rénovation thermique des bâtiments, pour faire baisser la facture économique et le prix à payer pour la planète.

On a le sentiment que dans cette région très polluée, pas spécialement ouverte aux vélos, avec une agglomération sans transport en commun en site propre, les thématiques de l'écologie ne sont pas très porteuses. Pourquoi?

C'est vrai, en Paca, on est très en retard. Sans compter le problème d'occupation du sol sur notre littoral très construit, mais qui manque aussi cruellement de logements sociaux, la LGV... Le but, c'est de vivre bien sur le territoire et il y a d'énormes progrès à faire. Et pourtant, je pense que les gens, dans leur vie quotidienne, commencent à être sensibles à nombre d'idées intéressantes. Il suffit de voir le succès considérable du domaine de l'Ermitage à Saint-Mandrier avec ses produits bio. Mais, visiblement, il manque encore de politiques volontaristes qui portent ces projets...

MA. D.

mdalaine@nicematin.fr

Ce qui la motive

«*J'ai commencé comme bénévole dans des associations caritatives pour aider les sans domicile fixe. Et j'ai vu les limites de la chose. Donc je suis passée dans des associations militantes – défense des droits, altermondialisme, etc. – et là aussi j'ai vu les limites sur le terrain. À un moment donné, faute d'avoir le pouvoir, l'action est toujours freinée. Je suis donc rentrée en politique en 2010, quand a été créé Europe Écologie Les Verts, car ça correspondait bien à mes idées. Il faut bien se rendre compte que ce sont les lois qui régissent notre action.*»

Elle avait failli y aller en 2012

Candidate aux élections cantonales de 2011 et sénatoriales de 2014, Denise Reverdito avait également été candidate aux législatives de 2012... virtuellement. «*Je voulais y aller, j'étais investie par Europe Écologie Les Verts et puis il y avait eu ces accords na-*

tionaux avec le PS...» raconte-t-elle aujourd'hui, des regrets dans la voix. Le Parti socialiste, allié des Verts, avait finalement choisi de «*laisser*» la circonscription à un candidat du Mouvement républicain et citoyen, Ladislav Polski. Denise Reverdito s'était alors indignée: «*Pas question que nous fassions campagne pour un candidat MRC*». Et d'expliquer, à l'époque, qu'elle n'avait pas digéré la façon dont Jean-Pierre Chevènement, leader du MRC, avait comparé son parti à une «*secte fanatique*».

Ses adversaires

«*C'est un petit peu désolant qu'il y ait 18 listes. Mais à part ça, je n'ai pas grand-chose à dire. Je n'ai pas envie de me battre contre qui que ce soit, mais plutôt pour mes idées, pour l'écologie, pour le social, pour le vivre ensemble. Les attaques que l'on peut voir et entendre ici ou là sont vraiment contraires aux valeurs que je souhaite porter dans une campagne électorale.*»

1. www.marcvuillemot.com
2. La Seyne, Six-Fours, S-Mandrier, Sanary et Bandol.
3. Benoit Hamon a récolté 4,14 % des voix à La Seyne, meilleur score de la circonscription.